

L'année suivante, une seconde expédition se dirige sur Constantine. Lamoricière et ses zouaves se jettent sur les remparts avec furie et franchissent la première enceinte ; mais là nos soldats se heurtent à des obstacles imprévus ; un second mur, une mitraille infernale, une explosion qui répand l'horreur et le désordre... Il faut prendre les rues à la baïonnette, maison par maison... Rien ne résiste aux braves, la ville est enlevée et le prestige de nos armes est rétabli.

La lutte recommence en 1840. A Mazagan, 123 Français commandés par le capitaine Lelièvre sont cernés dans la ville par 12.000 Arabes. Pendant quatre jours et quatre nuits, ils se défendent et forcent l'armée à battre en retraite.

En 1842, le maréchal Bugeaud, le soldat laboureur, qui avait sous ses ordres un des fils du roi, le duc d'Aumale, prend Mascara, poursuit Abd-el-Kader dans les montagnes, surprend sa *smala*, c'est-à-dire sa famille, ses trésors et les principaux chefs arabes. L'émir se réfugie chez l'empereur du Maroc, qui lève une armée pour le soutenir. Le maréchal Bugeaud écrase les Marocains sur les bords de l'Isly (1844). Abd-el-Kader soutient la lutte trois années encore. Enfin, en 1847, Lamoricière se met à la poursuite de l'émir, le cerne et le contraint à se rendre : *« J'aurais voulu, dit Abd-el-Kader au duc d'Aumale, faire plutôt ce que je fais aujourd'hui ; j'ai attendu l'heure marquée par Dieu. Le général m'a donné une parole sur laquelle je me fie ; je ne crains pas qu'elle soit violée par le fils d'un grand roi comme celui des Français. »*

Le gouvernement français envoya d'abord Abd-el-Kader à Toulon, puis au château d'Amboise, dont le prince Louis-Napoléon lui ouvrit les portes en 1852.

Dans cette lutte, les ducs d'Orléans et d'Aumale, les généraux la Moricière, Changarnier et Bugeaud se couvrirent de gloire.

La conquête de l'Algérie assurée, l'œuvre de la colonisation fut poussée avec activité. Aujourd'hui cette colonie forme trois départements ; elle est sillonnée de routes, de chemins de fer, et prend une prospérité de jour en jour plus rapide ; c'est un véritable prolongement de la France, ou la France africaine.

**Exercices oraux.** — 1. Le successeur de Charles X éprouva-t-il des sympathies en montant sur le trône ? — 2. Quels furent les principaux ministres de Louis-Philippe ? — 3. Comment finit le règne de Louis-Philippe ? — 4. Que représente la gravure de cette leçon ? — 5. L'armée française eut-elle à combattre en Algérie ? — 6. Parlez d'Abd-el-Kader. — 7. Quels généraux se couvrirent de gloire dans cette campagne ?